ELECTIONS LEGISLATIVES DES 12 ET 19 MARS 1978

CIRCONSCRIPTION DE SARTENE

RASSEMBLEMENT DEMOCRATIQUE POUR L'AVENIR DE LA CORSE

Voilà trois ans a été créé, à Porto-Vecchio, le R.D.A.C. animé par Denis de ROCCA SERRA qui est aujourd'hui, avec Félix ANDREANI, candidat aux élections législatives dans la circonscription de Sartène.

Qu'est le R.D.A.C.

Ce n'est pas un parti, mais un *rassemblement* destiné à combler *le vide politique* existant en Corse. Il regroupe tous ceux qui souhaitent définitivement rompre avec le clan, sans éprouver la nécessité d'adhérer à un parti politique. Les partis politiques, en effet, qu'ils soient de droite ou de gauche, *n'ont pu empêcher en Corse* le renforcement de l'emprise des chefs de clans Jean-Paul de ROCCA-SERRA et François GIACOBBI.

Elections de Mars 1978

Ce sont des élections législatives qui confèreront à chaque député une représentativité nationale. Mais aucun député de la Corse ne devra oublier :

— qu'il est le lien le plus direct entre Paris et les aspirations de la Région ;

— qu'il est avant tout mandaté pour affirmer à Paris *la volonté régionale* manifestée par tous ceux qui veulent promouvoir l'Avenir de cette île, à travers son particularisme, sa spécificité.

COMMENT SE SITUE LE R.D.A.C.
- au plan national,
- au plan régional,
- au plan du Sartenais.

1°) Plan national

Nous ne suivons plus la majorité actuelle, pour deux raisons essentielles :

— elle fait une trop grande part au profit, et au profit immédiat ;

— elle rejette ou, tout au moins, recule tout espoir de décentralisation et de régionalisation. Trop de « missi dominici » viennent encore entre deux avions et deux bouillabaisses régler le sort de la Corse !

Face à la majorité, il y a l'opposition, dont ce que l'on connaît le mieux c'est le programme des différents partis qui la composent.

Le R.D.A.C., s'il n'a fait allégeance à aucun parti, n'en a pas moins ses préférences. Où vont-elles ?

— à tous ceux qui ne pourront jamais être suspectés de vouloir un jour entraver les libertés individuelles ;

— à tous ceux qui admettront que la liberté d'entreprendre est nécessaire, dès lors que les abus du libéralisme sauvage sont écartés ;

— à tous ceux qui ne feront pas de l'argent, et de l'argent seul, le moteur de tout ;

— à tous ceux qui accélèreront la mise en place des dispositions nécessaires à la diminution des inégalités sociales ;

— à tous ceux qui ne voudront pas faire de nous demain des « hommes-robots », à qui tout serait préparé et imposé à l'avance ;

— à tous ceux qui sont convaincus que la régionalisation est la grande affaire de demain ;

— à tous ceux qui admettront que la reconnaissance du particularisme de la Corse est une nécessité urgente.

Cet ensemble de raisons fait que le R.D.A.C. est proche des socialistes.

2°) Plan régional

La situation de la Corse aujourd'hui est la conséquence des errements :

a) *des gouvernements successifs* qui n'ont pas apporté toute l'attention souhaitée à la Corse;

b) *des élus* qui n'ont pas voulu infléchir une attitude administrative centralisatrice, qui n'ont pas réussi à s'unir pour présenter un plan cohérent pour la Corse, qui ont très tôt sombré dans l'électoralisme, l'immobilisme et le népotisme ;

c) *des Corses eux-mêmes* qui, à cause de leur individualisme forcené, ont perdu toute notion d'intérêt général, en jugeant l'homme politique uniquement à travers l'aide ou le secours particulier, personnalisé, promis à tous et offert à quelques-uns...

Doit-on encore confier l'avenir de la Corse à de tels élus, dont la plupart ont dépassé l'âge de la retraite ?...

Mesures immédiates : maintenir et créer des emplois, spécialement pour les jeunes qui, désormais, ne veulent plus quitter la Corse !

Pour cela, il faut :

— sauver tous les secteurs existants de l'activité économique, encore fragiles chez nous parce que récents : ils sont créateurs d'emplois ;

— revitaliser l'intérieur, en encourageant l'installation d'unités de production et de transformation individuelles ou collectives ;

— dispenser une véritable formation professionnelle et recruter sur place les emplois, notamment dans la fonction publique.

3°) Plan du Sartenais

Mettre tout en œuvre pour que cette région, incomparable par son site naturel, ne demeure pas le « parent pauvre » du département du Sud de la Corse, au plan des équipements, des infrastructures portuaires, des services administratifs et... du téléphone !

OBJECTIFS

— ARRACHONS un véritable pouvoir régional, suivi de la reconnaissance du particularisme de la Corse.

— RECONNAISSONS, dans la situation de la Corse, la part de responsabilité qui est la nôtre aujourd'hui, comme elle le sera demain.

— RASSEMBLONS-NOUS contre les clans, et en dehors des partis, autour d'une plate-forme commune.

— BATISSONS ENSEMBLE l'Avenir avec des *hommes nouveaux* qui, dans des *voies nouvelles*, avec des *méthodes nouvelles*, œuvreront avant tout pour la Corse et le Sartenais !

Denis de ROCCA SERRA,
Diplômé de Sciences Politiques,

Félix ANDREANI,
Exploitant agricole,
Membre de la Chambre d'Agriculture de la Corse du Sud.

Imp. Daroux Ajaccio